

Riviera Chablais

—
votre région



S. Rouiller

Lisa Biard, soliste du concert donné à Monthey par l'Orchestre du Conservatoire cantonal.

Page 13



L'Édito de
Sophie Es-Borrat

Le fardeau des déficiences

Savoir lire et écrire, voilà un acquis qui semble tout à fait évident pour vous qui lisez ces lignes, et moi qui les ai écrites. Mais pour 800'000 personnes en Suisse, ces compétences de base font défaut. La migration en explique une partie, mais il y a aussi les francophones qui passent entre les mailles du filet et terminent leur scolarité avec des lacunes handicapantes au quotidien. On pourrait croire que la problématique perd du terrain, à mesure qu'elle gagne les consciences, notamment grâce au travail de sensibilisation et aux efforts d'acteurs très impliqués. Pourtant, c'est l'inverse: l'illettrisme touche de plus en plus de personnes, et l'évolution de notre société en fait un obstacle insurmontable dans la vie professionnelle, même pour les métiers nécessitant peu de qualifications. Achats en ligne, formulaires administratifs, contrats, groupes sur des messageries pour le travail ou la vie privée... Aujourd'hui, même la commande dans certains fast-food se fait sur un écran! Difficile dans ces conditions de mener une existence normale sans maîtriser la lecture et l'écriture. L'ambassadrice de l'antenne Riviera-Chablais de Lire et Écrire en a fait l'expérience. Son témoignage, à lire en page 3, retrace un parcours dont elle peut être fière. Une leçon aussi pour celles et ceux, dont je fais partie, si facilement prompts à pointer du doigt les fautes d'orthographe et de grammaire croisées en ligne ou sur papier. La tolérance et l'empathie pourraient d'ailleurs permettre aux personnes concernées d'oser sortir du bois et se lancer dans une formation pour surmonter leur situation, sans avoir peur d'être jugées sur ces insuffisances.

Culture

P.12

AIDER LES AUTRES À TROUVER LEUR VOIX

Né avec une fente palatine, Robin De Haas a tout fait pour atteindre son rêve de devenir chanteur lyrique. Le Vaudois s'est ensuite servi de son expérience pour trouver d'autres personnes à travers le monde. Frédéric Gonseth et Catherine Azad racontent son histoire dans un film, intitulé «Robin des Voix».

Région

P.08

LE GASPILLAGE EXPOSÉ AU CROCHETAN

Une exposition itinérante, mise sur pied par le canton du Valais, veut sensibiliser le public à la problématique du gaspillage alimentaire. Elle est visible actuellement au théâtre du Crochetan de Monthey, jusqu'au 4 février. Elle est aussi destinée aux jeunes: de nombreux élèves de la région vont la visiter avec leur classe.

Quarante-cinq candidats pour huit sièges

Scrutin Les élections cantonales s'annoncent serrées dans le district du Chablais, qui a perdu un siège par rapport à la législature précédente. Six listes ont été déposées dans le temps imparti. Les neuf députés sortants se représentent, ce qui va encore corser le jeu pour les nouveaux venus. **Page 05**



M. Sandoz - 75mm Production

La liberté, genou à terre

Le télémark connaît un regain d'intérêt dans la région, grâce notamment à un club de passionnés des Portes du Soleil.

Page 11

Pub



DT CONCEPT SA

Route de Fenil 68A, 1809 Fenil-sur-Corsier

Tél: 021 943 70 00

E-mail: info@d-t-concept.ch

Site: www.d-t-concept.ch

Tél: 021 922 40 70

E-mail: info@wamaco.ch

Site: www.wamaco.ch



WAMACO SA

**Riviera
Chablais**
votre région

a aimé votre
publication



Sélection très subjective de quelques perles dégoutées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Lionel De Sarzens

Le 21 janvier 2022
dans la page «T'es de Veytaux si...»



Un jour de plus au paradis



Michel Siegenthaler

Le 23 janvier 2022



La patinoire naturelle de Caux est ouverte!



**Festival celtique
de Corbeyrier**

Corbeyrier le 23 janvier 2022



Le festival celtique, c'est parti! La 13^e édition aura lieu les 24 et 25 juin 2022 à Corbeyrier.



L'humeur de Noriane Rapin

Une prof de maths au pays des athlètes

Avez-vous déjà entendu parler de Mieke Gorissen? Cette athlète belge de 38 ans a participé aux Jeux Olympiques de Tokyo l'été dernier. Pourtant, elle était une parfaite inconnue au bataillon il y a encore quelques mois. Dans cette compétition où concouraient principalement de jeunes vingtenaires surentraînés depuis l'enfance, ayant patiemment gravi chaque marche jusqu'au sacre olympique, Mieke Gorissen faisait carrément figure d'extra-

terrestre. Prof de maths et joggeuse amateur, elle a décidé un beau jour de 2018 de courir un semi-marathon, juste pour voir si elle en était capable. Finalement, elle a fait un temps qui la qualifiait pour Tokyo. Je ne sais pas pour vous, mais personnellement je trouve cette histoire infiniment touchante et rafraîchissante. Bien sûr, c'est un rappel bienvenu que la vie est surprenante, que tout est toujours possible... Mais je crois que sa principale leçon est ailleurs. Les Jeux Olympiques d'hiver de Pékin vont s'ouvrir dans quelques jours. Dans ce milieu codifié et formaté à l'extrême, le mérite se mesure non seulement aux résultats, mais aussi au chemin parcouru et aux sacrifices consentis sur l'atout du sport. Pourtant, l'aventure de Mieke Gorissen prouve qu'il n'est pas toujours nécessaire de suivre les chemins tout tracés ou de se conformer à la voie royale. L'enseignante anonyme devenue athlète sur le tard montre qu'il y a de la place pour l'atypique et l'inattendu. Et on a tous bien besoin de le savoir.

L'actu par Dano

Rencontre avec Pascale Blattner, avant ses dixièmes Jeux olympiques.

p. 16



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA
Tirage total (print) 2021

**Riviera Chablais
votre région**
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

**Riviera Chablais
votre région**
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

**Riviera Chablais
votre région**
94'000 exemplaires

tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

**Conseillers
en publicité**
publicite@
riviera-chablais.ch

Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud,
Déborah Schwitzguébel.

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

Un quart de siècle contre l'illettrisme, et la lutte continue



Les cours dispensés par Lire et Écrire s'étoffent et se développent en fonction des besoins.

| DR

Lire et Écrire sur le terrain

L'antenne Riviera-Chablais a vu le jour en 1997. Elle est rattachée à la section vaudoise, l'une des six entités cantonales de l'association romande, fondée en 1988. La branche régionale est présente à Vevey, La Tour-de-Peilz, Clarens, Aigle et Bex, où sont dispensés différents cours et formations. Elle est la première antenne du canton à avoir proposé un cursus spécifiquement mis sur pied pour l'obtention du permis de conduire, ciblé sur la théorie routière. Actuellement, une soixantaine de personnes sont accompagnées dans leur apprentissage de l'écriture et de la lecture dans l'antenne Riviera-Chablais, sans compter celles qui sont arrivées au bout de leur formation au début de l'été. Quant au Chablais valaisan, il dépend lui aussi de sa section cantonale. Des cours sont organisés à Monthey et Vouvry.

Anniversaire

L'antenne Riviera-Chablais de Lire et écrire fête cette année ses 25 ans. Si les formations dispensées sont plus nombreuses, les personnes qui ont des lacunes aussi. Et y remédier peut changer la vie. Témoignage.

| Sophie Es-Borrat |

Fahimeh n'est pas peu fière d'être ambassadrice de l'association Lire & Écrire. Issue d'une famille modeste de neuf enfants, elle n'a pas eu la chance de suivre une scolarité complète en Iran, son pays d'origine. Arrivée à 26 ans en Suisse, elle n'avait aucune connaissance du français. Après des cours, auprès de la Croix-Rouge puis par le biais du chômage, Fahimeh a trouvé du travail, sans pour autant savoir lire et écrire correctement.

À la maison, c'est son mari qui gérait les factures et autres documents. «À mon divorce, j'étais complètement bloquée. Je me suis perdue dans les courriers, la paperasse... Je me suis sentie vulnérable. J'avais honte mais chaque semaine, je devais demander de l'aide à l'assistante sociale.» Selon son souhait, après plusieurs mois de galère, cette dernière lui propose de se tourner vers Lire et Écrire, à La Tour-de-Peilz.

«Un tiers des participants vient par le bouche-à-oreille, explique Sabina Gani, directrice de la section vaudoise de l'association. Ils s'agit souvent de personnes qui ont vécu une expérience scolaire difficile, ayant besoin d'un

contexte sécurisant pour entrer en formation. Un autre tiers est envoyé par les associations partenaires qui enseignent le français à des allophones, les autres par des personnes relais, dans les administrations par exemple, en contact avec des gens qui ont des difficultés à l'écrit.»

800'000 personnes concernées par l'illettrisme
Bien qu'ils représentent la moitié des individus concernés, les apprenants sont majoritairement des migrants, relativement à l'aise à l'oral. «Nous avons aussi des personnes qui ont suivi toute leur scolarité en Suisse, qui ont eu des difficultés et quittent le système avec des lacunes. Selon les chiffres de l'enquête PISA de 2018, en Suisse, 24% des élèves sortent de l'école sans avoir un niveau de lecture suffisant, détaille Sabina Gani. C'est 4% de plus qu'en 2015.» Des compétences fragiles encore mises à mal par un manque de pratique.

Sur le plan pédagogique, différentes formations sont dispensées par petits groupes, en s'appuyant sur les connaissances des participants selon leur objectif personnel. Seul ou en groupe, il s'agit de pratiquer, peu importe le niveau. «Tout le monde a des difficultés, même les profs font des fautes!», rassure Fahimeh, qui n'a pas ménagé ses efforts durant ses six ans d'apprentissage.

La fluidité du récit de cette femme enthousiaste atteste qu'un long chemin a été parcouru depuis 2012. «Je suivais deux cours par semaine, en plus de travailler à 50% et de m'occuper de ma fille. Pour pouvoir me dé-

brouiller toute seule, je révisais à la maison. Les cours et ateliers informatiques m'ont énormément aidée.»

Un quotidien semé d'embûches

Chercher quelque chose sur Internet, gérer des démarches administratives, envoyer un e-mail, commander en ligne: ces actes qui peuvent sembler anodins pour la plupart des gens sont autant de petites victoires pour ceux qui ne maîtrisent pas les compétences de base. «Je me sens libre et indépendante. En tant qu'employée polyvalente, je n'avais pas besoin de lire et d'écrire, mais je devais apprendre pour m'épanouir dans ma vie quotidienne.»

«C'est un vrai parcours de réussite, ça fait toujours plaisir à entendre, avoue Nathalie Sala-

molar, responsable de l'antenne Riviera-Chablais, où une soixantaine de personnes sont inscrites. Fahimeh a d'ailleurs à cœur de témoigner, de partager son expérience pour sensibiliser à l'illettrisme et inciter celles et ceux qui n'osent pas franchir le pas. C'est elle qui a tenu à devenir ambassadrice de l'association.

«Dans notre société, il y a un sentiment de honte de ne pas réussir à être autonome et ne pas bien savoir lire ou écrire. Les personnes ont tendance à se cacher et se rendre invisibles plutôt que d'avouer leur problématique. Quitte à déployer un certain génie pour n'en rien laisser paraître», déclare la responsable régionale.

Malgré le travail de Lire et Écrire et les efforts étatiques, l'illettrisme s'aggrave. «La technologie avance à une vitesse folle,

explique Nathalie Salamolard. La fracture numérique est un vrai problème, il faut faire prendre conscience que le fossé se creuse, les associations seules ne suffisent pas. Notre société vit un grand bouleversement. Et j'ai bon espoir que l'importance accordée aux actions de solidarité et de coopération permettra de mieux vivre ensemble.»

Pour contacter l'association:
0800 47 47 46
et www.lire-et-ecrire.ch

“

Je me sens libre et indépendante”

Fahimeh,
Ancienne apprenante
chez Lire et Écrire



1 personne sur 6*

entre 16 et 65 ans, en Suisse, ne dispose pas de compétences en lecture et en écriture suffisantes pour être autonome dans sa vie professionnelle et privée.

* Selon une enquête de 2006 mandatée par l'OFS

L'illettrisme prend de l'ampleur

La croissance du nombre de personnes qui font appel à Lire et Écrire est constante. Sabina Gani, directrice de la section vaudoise de l'association constate: «La part des personnes estimant ne pas avoir de compétences suffisantes pour être autonomes sur leur lieu de travail a doublé en 10 ans. Le phénomène est étroitement lié à l'évolution de la société. Les exigences sont aujourd'hui plus élevées au niveau de l'écrit: petit à petit, plus aucun métier n'échappe à la saisie des informations et la rédaction de rapports, y compris sur les chantiers et pour le personnel d'entretien. La pression augmente donc sur les personnes faiblement qualifiées, qui n'ont en outre pas fa-

cilement accès à la formation continue.» Il n'y a pas qu'au moment de l'insertion professionnelle que la problématique de l'illettrisme doit être considérée. «Suivant l'évolution des personnes, les compétences fragiles au sortir de la scolarité en matière de lecture et d'écriture peuvent être comblées. Mais ces fondements sont nécessaires pour toute activité. C'est indispensable pour les parents afin d'accompagner leurs enfants dans la scolarité et interagir avec l'école, pour une personne âgée qui doit respecter la posologie d'un médicament... Il est important d'intervenir auprès de toutes les tranches de la population, quel que soit le projet, pour les accompagner tout au long de la vie.

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 29 janvier 2022 au 27 février 2022

N° CAMAC : **207813** Coordonnées : **2'572'295/1'126'235**
 Dossier communal : **2580** Parcelle(s) : **3040**
 Adresse : **Route des Mazots 22** Lieu-dit : **Les Frasses**
 Propriétaire(s) : **Gibson Gertrud, Schulstrasse 3, 3206 Rizenbach**
 Auteurs des plans : **M. Sacher Hans-Peter, architecte EPFL, HP Sacher Architecture, Rue de la Gare 3B, 1860 Aigle**
 Description du projet : **Construction d'une habitation en résidence principale, d'un garage et d'un couvert à voiture**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 29 janvier 2022 au 27 février 2022

N° CAMAC : **209246** Coordonnées : **2'572'775/1'125'970**
 Dossier communal : **2581** Parcelle(s) : **3404**
 Adresse : **Ch. de la Traverse 7** Lieu-dit : **Les Roseyres**
 N° ECA : **365, 2226, 2227**
 Propriétaire(s) : **Gastaldello Karine, Chemin de la Traverse 7, 1882 Gryon**
 Auteurs des plans : **M. Sacher Hans-Peter, architecte EPFL, HP Sacher Architecture, Rue de la Gare 3B, 1860 Aigle**
 Description du projet : **Agrandissement de l'habitation en résidence principale n° ECA 2226 et installation de panneaux solaires.**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS**

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 22.01.2022 au 20.02.2022 le(s) projet(s) suivant(s) :

Dossier N° **4/22** Compétence : **ME Municipale Etat**
 Parcelle(s) : **1049** Coordonnées : **2'565'675/1'127'005**
 N° CAMAC : **209613** Lieu dit : **Chemin de la Valerette 2c, Ollon**
 Pour le compte de : **Quenel Nina et Aksel, P.AD Telha Sonja**
 Auteurs des plans : **Zehnder Viviane, architecte Urbatecture SA, rue du Chanoine Broquet 5 – 1890 St-Maurice**
 Genre de construction : **Création d'un logement, modification d'ouvertures en façade et création de trois places de parc**

Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité



Afin de compléter son équipe du bureau technique, l'administration communale d'Aigle met au concours un poste d'

Employé/e de commerce

avec CFC d'employé/e de commerce ou titre jugé équivalent
Poste à 80 %

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch.

Délai de postulation : **11 février 2022**

**La commune de Corbeyrier met au concours un poste d'employé/e communal/e à 100 %**

Entrée en fonction : **1^{er} avril 2022 ou à convenir.**

Détails du poste sur www.corbeyrier.ch



Gaznat SA a pour mission générale d'assurer l'approvisionnement de la Suisse occidentale en gaz naturel. Confrontée à des enjeux stratégiques importants et afin de faire face aux nombreux projets en cours notamment dans le domaine des énergies renouvelables et des technologies de pointe, elle recherche, pour compléter son équipe technique, un/une

OPÉRATEUR-TRICE REMPLAÇANT-E À 100% // Service Transport**Vos tâches :**

Votre temps de travail sera partagé au profit de deux activités distinctes. Vous aurez pour responsabilité de surveiller et de gérer les flux dans le réseau de transport de gaz naturel de suisse-occidentale, à l'aide d'un système de supervision. L'approvisionnement du gaz étant géré 24h/24 et 7j/7, l'opérateur/trice remplaçant-e est sollicité/e pour effectuer des remplacements dans le cadre d'un service continu de 3x8 heures.

En dehors du service de permanence, vous serez amené-e à effectuer différentes tâches de back-office telles que de la programmation en C#, d'assurer les mises à niveau du système de contrôle-commande ainsi que de traiter des données pour de la facturation et des statistiques.

Votre profil :

- Vous avez achevé votre CFC dans un domaine technique (informaticien/ne, télématicien/ne, etc.) ou formation jugée équivalente et bénéficiez de quelques années d'expérience professionnelle.
- De plus, vous maîtrisez les outils informatiques usuels (Microsoft Office) et la suite de programmation Microsoft Visual Studio.
- Doté/e d'excellentes capacités d'analyse et de synthèse, vous savez faire face aux imprévus et êtes en mesure de prendre rapidement les décisions qui s'imposent. Vous disposez également d'un sens aigu des responsabilités, d'une parfaite autonomie dans votre travail et d'une excellente résistance au stress.
- Nous vous rendons attentif/ve au fait que vous serez soumis-e à un service d'astreinte nécessitant une domiciliation dans un rayon de 30 minutes d'Aigle.
- De langue maternelle française, vous avez de préférence de bonnes connaissances orales et écrites de l'allemand et de l'anglais.

Lieu de travail : Centre de surveillance de Gaznat SA, à Aigle.

Entrée en fonction : De suite ou à convenir.

Pourquoi Gaznat SA ? En tant qu'entreprise solide se développant dans un contexte en constante évolution, Gaznat SA vous offre un travail diversifié et motivant, un environnement de travail agréable et accueillant, ainsi que de très bonnes prestations sociales.

Intéressé(e) par notre offre ? Nous vous invitons à faire parvenir votre dossier complet d'ici au **4 mars 2022** à : GAZNAT SA, Avenue Général-Guisan 28, 1800 Vevey ou rh@gaznat.ch.

ACHAT ANTIQUITÉS !

meubles, tableaux, bronze, argenterie, horlogerie, Bijoux en or, montres de marque, étains, pièce de monnaies. etc. Successions complète.

Birchler Chris
079 351 89 89



**Ville de Vevey
Conseil communal**

M^{me} Anne-Francine Simonin, présidente, informe la population que le Conseil communal se réunira le

Jeudi 3 février 2022

à 19h30 aux Galeries du Rivage, rue Louis Meyer 4, 1800 Vevey. L'ordre du jour complet est affiché aux piliers publics et consultable sur le site internet: www.vevey.ch. La séance peut être suivie en direct sur www.vevey.ch ou sur www.vevey.ch/youtube. Rediffusion en boucle dès le lendemain sur le site internet de la Ville.

Les personnes souhaitant assister à cette séance (y compris les représentants de la presse) doivent être munies du certificat COVID et porter le masque.



Notre prochain
tous-ménages
le 16 février

021 925 36 60
www.riviera-chablais.ch



VOTATION FÉDÉRALE

**13 février 2022
on vote !****Un vote qui compte c'est :**

- Un bulletin de vote sans aucune inscription en dehors des cases prévues pour les réponses.
- Une carte de vote entièrement remplie.
- Une enveloppe de vote qui arrive à temps :

• **Envoi courrier B,**
dernier délai le mardi 8 février

• **Envoi courrier A,**
dernier délai le jeudi 10 février

Plus d'infos sur
vd.ch/votations



La
**liberté
d'opinion**

OUI!

AUX MESURES D'AIDE AUX

**« Pour défendre le pluralisme journalistique,
essentiel à la nuance et à la prise de hauteur. »**

Laurent Weber, directeur de De Visu Stanprod

Plus d'informations : la-liberte-dopinion.ch
Comité La liberté d'opinion, Case postale, 8021 Zurich

OTTO'S AG**Deux anniversaires d'un coup:****10 ans pour la filiale de Collombey et 5 ans pour Villeneuve**

Deux filiales romandes d'OTTO'S fêtent un anniversaire. Une décennie pour la succursale de Collombey, à la Z.I. L'Epine 4, et 5 ans pour la filiale de Villeneuve, au Chemin de la Confrérie 117. Des étapes importantes qu'il convient de fêter dignement. Lors des journées anniversaires, du mercredi 26 au samedi 29 janvier, OTTO'S dévoilera de séduisantes actions et offrira à chaque enfant un ballon.

Les clients feront ainsi, entre autres, deux bonnes affaires: le produit à lessive «X-Tra gel color aromathérapie orchidée de Malaisie», 70 lavages, à CHF 7.95 (CC 20.80) et le parfum pour hommes «Joop» de Joop, EdT vaporisateur 200 ml, à CHF 35.- (CC 117.-).

Outre les offres spéciales anniversaires, les clients de Collombey et de Villeneuve trouveront aussi, sur place, un riche assortiment

dans les secteurs Food/Non Food, textiles, meubles, parfums, de même qu'un rayon sport avec de multiples articles de marque.

« Vaste choix. Toujours. Avantageux. » reste la devise-clé de l'enseigne au doigt pointé. Mille et une raisons d'aller faire un tour à Collombey ou à Villeneuve pour se faire plaisir et réaliser une bonne affaire.



Un siège de moins pour le Chablais et c'est la foire d'empoigne

Elections

45 candidats répartis sur 6 listes se disputeront les huit sièges, contre neuf actuellement, mis en jeu pour la prochaine législature 2022-2027 du Grand Conseil vaudois.

| Christophe Boillat |

Six listes chablaisiennes ont été déposées lundi en vue de briguer les voix des électeurs pour accéder à la députation de l'arrondissement pour la législature 2022-2027. L'élection des 150 représentants du peuple au Légitif se déroulera le 20 mars, le même dimanche que le premier tour au Conseil d'Etat. Le second aura lieu le 10 avril.

Huit sièges sont mis en jeu. Et là est le premier souci puisque la délégation actuelle au parlement est de neuf députés (elle date de 2017). La faute aux mouvements de population. Si l'arrondissement d'Aigle avait pu en profiter il y a un lustre, c'est lui qui est désormais pénalisé par une certaine stagnation, et surtout par l'accroissement important de la démographie dans l'Ouest lausannois.

«Il est clair que l'on s'était réjoui d'être plus représentés il y a cinq ans, mais là c'est la douche froide, dit un fin connaisseur politique de droite. Ça va être la foire d'empoigne.» Surtout que les neuf députés sortants de l'arrondissement sont candidats à leur propre succession. En même temps, leur travail durant cette législature plaide globalement pour eux. Ils ont été actifs et leurs interventions ont souvent dépassé le cadre du district.

Pour le PLR, les trois sortants sont Grégory Devaud, Nicolas Croci-Torti et Aurélien Clerc. L'Alliance centriste du Chablais (ACDC) se range derrière Circé Fuchs. L'UDC garde sa confiance à Pierre-Alain Favrod et Dylan Karlen. Les Verts repartent avec Léonard Studer. Quant aux socialistes, ils reconduisent Eliane



Les neuf députés sortants de la région veulent tous continuer de pousser la porte du Parlement, mais le Chablais a perdu un siège par rapport à la dernière législature.

| P. Martin - 24 heures

Desarzens et Alberto Cherubini, mais ajoutent aussi Stéphane Montangero, élu qui siège toujours pour l'arrondissement Lausanne/Lausanne-Ville.

Ce qui fait donc dix députés pour huit places à repourvoir. Sans compter que chaque formation présente chacune huit candidats avec une grande majorité de personnes déjà élues, notamment des syndics ou municipaux. Au fil des semaines, votre hebdomadaire a listé tous les candidats.

Sixième liste surprise

À ce quintet s'est ajouté ce week-end une autre liste, celle du POP où figurent cinq candidats: Bernard Borel, Suzi Dulex, Rachel Carnal, Christophe Grand, Jean-Marc Cousin. Pour la gauche de la gauche, cette décision tardive s'exprime par le refus du PS et des Verts de présenter des candidats communs. Les trois seront néanmoins apparentés. Idem pour le PLR et l'UDC.

La lutte s'annonce donc extrêmement ardue et certains vont clairement y laisser des plumes. «C'est dur pour moi de dire cela, mais je trouve que le PS, qui revendique trois sièges sur huit, s'affaiblit dans la région», pense un observateur de gauche, fin connaisseur de la politique. Selon lui, l'ACDC, qui avait justement bénéficié du 9^e fauteuil en 2017, risque gros: «Historiquement, la région n'est pas centriste. J'ai donc peur qu'ils paient les pots cassés du siège perdu.» A contrario, notre témoin de droite, très confiant dans la capacité du PLR à conserver ses trois mandats, «constate que la formation de Circé Fuchs agrège plusieurs groupements centristes et plus indépendants qui ont le vent en poupe.»

Par rapport aux tendances actuelles, nos deux interlocuteurs s'accordent pour dire que les Verts pourraient progresser et être les gagnants de cette élection. Contrairement, selon eux, à l'UDC «qui semble déchirée». Toutefois, ils n'ont aucune certitude et estiment surtout que cette «foire d'empoigne» est «hyper indécise». Et de conclure: «C'est très peu lisible. C'est la bouteille à l'encre.»

Deux candidats à l'Exécutif

Outre la course au Grand Conseil vaudois, celle pour le prochain Conseil d'Etat suscite les convoitises dans l'arrondissement du Chablais. Pour mémoire, le district de l'Est vaudois n'a plus été représenté au gouvernement depuis la démission de Jacques Martin (Gryon) en 1997.

Son disciple Frédéric Borloz attendait cette opportunité depuis bien longtemps. Ancien syndic PLR d'Aigle et ex-député, ancien président de la section cantonale et actuellement conseiller national, il figure dans l'alliance de droite. Celle-ci comprend aussi la ministre sortante Christelle Luisier, l'autre conseillère nationale PLR Isabelle Moret, la représentante du Centre Valérie Dittli et l'UDC Michaël Buffat.

Députée des Libres et candidate à sa propre succession en tête de liste de l'Alliance centriste du Chablais (ACDC), Circé Fuchs se verrait bien siéger au Château Saint-Maire. Ancienne présidente du Conseil communal, toujours présente au sein du corps délibérant bellerin, elle entend proposer une candidature de rassemblement au centre, sous l'étiquette Les Libres, comme elle l'avait annoncé en primeur aux lecteurs de «Riviera Chablais votre région».

Pub

**OUI À LA
DIVERSITÉ DES MÉDIAS**

LE 13 FÉVRIER 2022



**SANS MÉDIAS,
PAS DE DÉMOCRATIE**

OTTO'S



Nous célébrons. Vous profitez.

10 ans 5 ans

OTTO'S Collombey OTTO'S Villeneuve

Z.I. L'Épine 4

Chemin de la Confrérie 117



Actions valables du 26 au 29 Janvier 2022

OTTO'S



valable jusqu'au
29 Janvier 2022

Bon

10.-

pour un achat
dès 60.-

Excepté le shop en ligne, le tabac et l'alcool.
Un bon par achat. Non cumulable avec d'autres rabais.

Coca-Cola, Fanta ou Sprite

Coca-Cola classic, zero, cherry, Fanta orange, Shokata zero ou Sprite



14.95

Comparaison avec la concurrence
23.40

18 x 50 cl



9.95

Comparaison avec la concurrence
15.60

12 x 50 cl

Disponible aussi en ligne
ottos.ch

Joop homme EdT



35.-

Comparaison avec la concurrence
117.-

200 ml

X-Tra

gel aromathérapie
Color orchidée de Malaisie



7.95

Comparaison avec la concurrence
20.80

70 lessives

Due Lune Terre Siciliane IGT

millésime 2019*
cépages:
Nero d'Avola,
Nerello Mascalese



15.95

Comparaison avec la concurrence
26.90

75 cl

Disponible aussi en ligne
ottos.ch

Nescafé Dolce Gusto

ristretto ardenza, crema grande, buoni,
café au lait ou latte macchiato caramel



4.95

Comparaison avec la concurrence
6.50

16 capsules

Disponible aussi en ligne
ottos.ch

Toffifee et Knoppers



7.95

Comparaison avec la concurrence
12.-

24 x 25 g

4.95

Comparaison avec la concurrence
5.95

400 g

Disponible aussi en ligne
ottos.ch

Mars, Snickers et Twix

paquet de 12 pièces



3.95

Comparaison avec la concurrence
4.90

540 g

3.95

au lieu de
5.20

600 g

4.95

au lieu de
6.20

Disponible aussi en ligne
ottos.ch

Pampers baby-dry pants

t. 4: 9-15 kg, t. 5: 12-17 kg,
t. 6: 13-18 kg, t. 7: 17+ kg



96 pièces

26.95

Comparaison avec la concurrence
41.75

72 pièces

84 pièces

63 pièces

Disponible aussi en ligne
ottos.ch

Canapé d'angle

Sandy tissu, 283/183 x 90 x 113 cm



1299.-

au lieu de
1399.-

• couchage 224 x 137 cm
• noyau à ressorts ensachés boxspring

se place à gauche ou à droite

fonction
lit



Disponible aussi en ligne
ottos.ch

Omo

caps, liquide
ou poudre



17.95

Comparaison avec la concurrence
38.65

70 lessives

19.95

Comparaison avec la concurrence
47.25

90 lessives

Bouilloire

360°,
sans câble,
div. coloris



20.-

Prix hit

1,7 litre

Disponible aussi en ligne
ottos.ch

Soutien-gorge à armatures

t. 80B-90C, 88% polyester,
12% élasthanne, div. coloris



19.90

T-shirt

t. S-XL, div. matières
et coloris



9.90

Comparaison avec la concurrence
14.90

Bad Dog

boisson énergisante



6.-

au lieu de
12.-

12 x 25 cl

4BRO Ice Tea

citron, pêche, mangue-maracuja,
bubble gum, honey melon,
red crash ou purple dream



500 ml

1.-

Comparaison avec la concurrence
2.40

Disponible aussi en ligne
ottos.ch

Sun

poudre
ou gel



12.95

au lieu de
26.85

3 x 55 lessives

12.95

au lieu de
27.90

2 x 700 ml

Disponible aussi en ligne
ottos.ch

Coral

produit pour
linge délicat



17.90

au lieu de
39.80

2 x 50 lessives

Disponible aussi en ligne
ottos.ch

Vaste choix. Toujours. Avantageux.

ottos.ch

*sous réserve de modification de millésime. Sous réserve de fautes de composition et d'impression. Jusqu'à épuisement du stock!

Les Alpes vaudoises n'ont jamais été aussi proches de Lausanne

Mobilité

Les TPC dopent la desserte de Villars, cet hiver. Objectif de cette expérience pilote: draguer les skieurs ne possédant pas de permis.

| David Genillard |

C'est l'un des arguments des réfractaires aux améliorations ferroviaires portées par les Transports publics du Chablais (TPC): on ne poussera pas les skieurs, chargés de leur barda, à gagner les pistes en train. Depuis quelques semaines, l'entreprise s'est lancée dans une expérience destinée à nuancer ce point de vue.

Depuis décembre, elle a considérablement renforcé sa desserte de Villars. Nouvelle ligne de bus, cadences augmentées, trains directs depuis Lausanne et Fribourg avec deux, voire un seul transbordement... Ce laboratoire à ciel ouvert fait du domaine Villars-Gryon-Les Diablerets «le mieux relié aux transports publics en Suisse romande», affirment les TPC. «Nous avons notamment mis en place une nouvelle desserte pour connecter directement la gare d'Aigle à la télécabine du Roc d'Orsay, détaille Hugues Romain, responsable du développement au sein de l'entreprise. Depuis Lausanne, on peut être sur les pistes en 1h25.»

«En ville, de plus en plus de personnes renoncent à passer leur permis ou n'ont pas de voiture, observe Grégoire Praz. Elles n'ont pas d'autres moyens de venir en station que les transports publics. Si nous n'offrons pas une desserte performante à ces usagers, ils iront ailleurs.» Pour le directeur des TPC, la vision de l'autoroute A9 saturée les gros week-ends est aussi de nature à encourager le recours au train.

L'entreprise s'attend à voir augmenter la part d'usagers privilégiant les transports en com-



Grâce à la nouvelle desserte entre Aigle et le Roc d'Orsay, les Lausannois peuvent gagner les pistes en moins de 1h30.

| D. Genillard

mun pour se rendre en station et évoque, dans le cadre de cette expérience pilote au sein des Alpes vaudoises, «un projet orienté vers l'avenir». Mais le pari est déjà gagnant: «Nous avons introduit ces bus le 12 décembre. Le 18, nous devions déjà doubler la capacité», décrit Hugues Romain.

Priorité au bus

Les différentes améliorations apportées (lire encadré) ne sont pas totalement sans conséquences. À Villars, ce sont jusqu'à huit bus par heure et par sens qui circulent. Pour permettre leur passage à contresens, des feux ont été installés à la route des Layeux, menant à la station de départ du Roc d'Orsay, jusque-là à sens unique. Les parkings du secteur ont été remaniés: la partie aval est gratuite, alors que celle proche

de la télécabine est payante. Il en coûte 1 fr par heure pour se garer là et 7 frs à la journée. Les mêmes tarifs sont appliqués à Gryon. «L'idée est d'encourager les gens à se parquer plus bas, pour désengorger les abords de la télécabine et faciliter la circulation du bus, explique Philippe Pastor, municipal en charge des routes. On remarque aussi qu'avec ces changements, les automobilistes ont moins tendance à se parquer le long des routes de la station.»

La nouvelle organisation n'est pas du goût de tous: les automobilistes doivent faire la queue depuis le bas du parking, alors que ceux qui débarquent du bus peuvent rejoindre directement la station de départ, «court-circuitant» ainsi la file. «Nous avons eu quelques plaintes au début, confirme Christian Dubois, directeur de Télé Vil-

lars-Gryon-Diablerets (TVGD). Mais ce système est mis en place pour encourager les gens à prendre les transports publics. Il est logique que ces usagers puissent accéder immédiatement à la télécabine.» Et Hugues Romain d'ajouter: «Cette desserte améliorée implique des changements d'habitudes. Tous les bus sont gratuits à l'intérieur de la station et l'offre a été fortement améliorée, tant dans les destinations que depuis la plaine. Nous invitons donc les automobilistes à tester ce moyen de transport, avant de juger.»

Pour les y pousser, les TPC et TVGD mettent en évidence la liberté offerte par ce dispositif. «Le domaine skiable compte cinq portes d'entrées: le Roc d'Orsay et le BVB à Villars, Barboleuse à Gryon, Vers-L'Eglise et la télécabine du Meilleret aux Diablerets.

Toutes sont désormais bien reliées par le train ou des bus qui circulent de manière très régulière. On peut tout à fait rejoindre les pistes par l'une d'elles et les quitter par une autre, en fonction de la météo ou de ses envies», note Hugues Romain.

L'expérience réalisée dans la région est appelée à être étendue aux autres stations desservies par les TPC: «Une étude a été menée du côté des Portes du Soleil; la réflexion est exactement la même, explique Grégoire Praz. Une première mesure est déjà devenue concrète: on a réduit de 20 minutes le temps de parcours vers Morgins en reliant le bus à la gare de Collombey.» À Leysin, le prolongement du train devrait, à l'horizon 2030, permettre également de rallier plus efficacement la Berneuse.

Quelques améliorations

Bus Aigle-Roc d'Orsay

L'option la plus rapide: elle permet de rejoindre les pistes en 1h25 depuis Lausanne, avec deux transbordements, du train au bus en gare d'Aigle puis du bus à la télécabine. Une liaison toutes les demi-heures aux heures de pointe et toutes les heures le reste de la journée.

Directs Bex-Bretaye

Les TPC mettent en avant le confort de cette option: il suffit d'un seul transbordement en gare de Bex pour atteindre les pistes par le BVB, une fois par heure. Temps de parcours depuis Lausanne: 1h57.

De Fribourg à Verbier

La nouvelle desserte Vos Alpes Express emmène les usagers fribourgeois directement sur les pistes de Verbier, chaque samedi et dimanche matin et en fin de journée. Les Alpes vaudoises en profitent aussi: il suffit de changer à Aigle ou Bex pour se rendre à Villars, Gryon ou aux Diablerets.

Près des bains

Pour favoriser l'après-ski, un nouvel arrêt sur la ligne 163 (Arveyes-Villars) a été créé à proximité du centre sportif et des Bains de Villars, avec une à quatre dessertes par heure.



Histoires simples

Philippe Dubath
Journaliste et écrivain

Avec Alexandre Jollien, le cinéma, c'est la vraie vie!

Je connais Alexandre Jollien depuis longtemps. Notre première rencontre, c'était à Fribourg, dans un café. Il venait de publier «Eloge de la faiblesse», en 1999. J'étais journaliste en quête d'histoires originales et positives, je fus royalement servi. Alexandre Jollien était un tout jeune homme et entraînait alors dans le monde «normal». Après une école de commerce, il suivait des études de philosophie à l'université. Il avait auparavant vécu dix-sept ans dans une institution spécialisée pour personnes handicapées moteur cérébral. Il semblait destiné, alors, et dès sa minuscule enfance, à de petits travaux manuels, mais son incroyable quête de savoir et de dépassement de soi l'a fait avancer sans cesse vers la joie de vivre, la joie d'être.

Je l'ai revu de près samedi après-midi à Vevey. Sur grand écran, au cinéma. Il vient de réaliser avec son ami Bernard Campan un film - «Presque» - dans lequel ils sont tous les deux de brillants acteurs. Précipitez-vous au cinéma: ce film est un joyau. Il est plein de tout ce qui rend la vie plus légère: l'humour, la relativisation des choses, l'amitié, les mots bien utilisés, la vérité des sentiments, la sincérité, la tendresse. Une fois de plus, Alexandre suscite mon admiration, mais sans paternalisme aucun. Il est un homme

debout, qui est comme il est, l'assume sur grand écran, l'utilise même pour susciter le rire qui cette fois n'éclate pas dans son dos, à son passage sur un trottoir, mais pour le bien de tout le monde. Car Jollien ne joue pas l'handicapé au cinéma: il est un handicapé qui fait du cinéma et a choisi, avec son compère, comment il voulait le faire. Avec de la finesse et de l'intelligence, de la profondeur philosophique.

Il fut un temps où Alexandre Jollien habitait à La Tour-de-Peilz. Nous sommes beaucoup à l'avoir vu passer, alors, sur son étrange tricycle, qui apparaît d'ailleurs dans la première scène du film. En juillet 2012, ce précieux cheval de fer avait été volé, puis, si je me souviens bien, retrouvé. Oui, allez-y à pied, à vélo, ou en tricycle, comme vous voulez, mais allez au cinéma savourer les dernières prouesses de ce philosophe hors du commun, qui sait faire de son handicap un art de vivre, de sourire et de rire. Et foncez en librairie acquérir les livres de Jollien que vous n'avez encore pas lus, pour découvrir encore mieux cet homme qui tremble et traverse son existence pas simple en se penchant et en titubant sans se plaindre et en distribuant de la belle humeur autour de lui.



Le film avec Alexandre Jollien et Bernard Campan est à l'affiche en Suisse romande actuellement.

| DR

Chaque Suisse jette 320 grammes de nourriture par jour



L'exposition, actuellement au foyer du Théâtre du Crochetan à Monthey, est majoritairement ouverte aux écoles valaisannes. Ici des élèves du Cycle d'orientation de Monthey.

Monthey

Une exposition itinérante de sensibilisation tout public contre le gaspillage alimentaire est proposée par le Canton du Valais. On peut la voir actuellement au Théâtre du Crochetan.

| Texte: Christophe Boillat | Photos: Morgane Raposo |

«Ce qui m'a vraiment frappé, c'est que le gaspillage alimentaire représente 610 francs de perdus par mois et par personne. C'est le salaire d'un apprenti», fait remarquer Hugo Lamas. Jeune élève en dernière année du Cycle d'orientation de Monthey, il visite avec sa

classe l'exposition «Food Waste» (gaspillage alimentaire en français), actuellement et jusqu'au 4 février au foyer du Théâtre du Crochetan à Monthey. Passée par Naters, cette exposition itinérante imaginée par l'association bernoise du même nom se dépla-

cera ensuite à Sion. «Nous avons voulu présenter au plus grand nombre cette exposition qui est à la fois didactique et ludique pour sensibiliser de manière simple à cette perte colossale qu'est le gaspillage alimentaire. Chaque année en Suisse, ce sont près de 2,9 millions de tonnes d'aliments qui partent à la poubelle, relève Christine Genolet-Leubin. Et la cheffe du Service cantonal de l'environnement de l'Etat du Valais d'indiquer que jeter ainsi de la nourriture a un «impact énorme sur l'environnement. Même si une partie est recyclée en compost.»

L'idée a aussi été d'associer le Service de l'enseignement

de l'Etat du Valais à l'opération, pour rendre accessible l'exposition aux plus jeunes, notamment les 10-16 ans. «Ce sont environ 1'800 élèves qui ont été inscrits par leur école et qui la verront, sans compter ceux qui ne le sont pas encore. C'est un support supplémentaire et pratique pour les enseignants, nous espérons que les enfants en parleront notamment à leurs parents», note Stéphane Dayer, chef de projet de la division Ecole-Economie au Canton.

Sept étals de commerçants sont proposés, comme autant de thématiques. Sur l'étagère, des planches développent chaque aspect de la chaîne alimentaire circulaire: achats intelligents, stockage optimal, conservation, cuisine adaptée, portions correctes, utilisation des restes. Mais aussi plaisir de l'alimentation. Outre le constat, des conseils sont proposés. Exercices pratiques et quizz sont également à disposition.

Enseignante en économie familiale, Marina Guenzi qui accompagne deux classes regarde ses élèves découvrir l'exposition et son concept. «C'est très bien fait et c'est un support supplémentaire très utile. Ça leur permet de toucher, de comprendre, d'expérimenter, d'être sensibilisés. Comme par exemple, comment gérer les déchets, quels sont les fruits et légumes de saison, etc.»

«Nous jetons très peu»

Élève au CO de Monthey, Gentrina Vehapi est subjuguée d'apprendre que «chaque jour, l'équivalent de ce qui est jeté à la poubelle est de 320 grammes par personne. À la maison, nous faisons très attention d'acheter en conséquence et de ne rien jeter, du moins très peu. Nous n'avons rien de périmé.» Même son de cloche chez son camarade de



Plusieurs étals visant à la sensibilisation ont été dressés.



À la fin, un quizz de connaissances acquises est proposé aux visiteurs.

classe Luca Lagattuta: «Si nous n'avons pas tout mangé et avons des restes, nous préparons le lendemain une autre recette pour avoir un autre plat différent à déguster.» Sensibilisés par la cause, ils disent «avoir aussi beaucoup appris avec cette exposition», à l'instar de Chloé Moos, élève de la même classe.

Christine Genolet-Leubin l'espère aussi en ajoutant toujours

dans le cadre de la lutte contre le gaspillage alimentaire que «le meilleur déchet c'est celui que l'on ne produit pas.»

Note:

À voir jusqu'au 4 février, du lundi au vendredi 9h - 13h / 14h - 17h. Informations complémentaires sur www.foodwaste.ch

Non aux milliards du contribuable pour les millionnaires zurichois des médias

LOI SUR LES MÉDIAS

NON
LE 13 FÉVRIER

La Confédération entend désormais subventionner les riches éditeurs à hauteur de 178 millions de francs par an afin de les faire tomber sous la coupe des politiques. C'est un poison pour la démocratie. Par conséquent, le 13 février, dites «Non» à ce financement aussi inutile que néfaste des médias par l'État.

medias-train-de-mesures-non.ch

En bref

LE BOUVERET
Carnaval annulé

Alors que l'incertitude plane encore sur l'organisation du Carnaval de Monthey fin février, celui du Bouveret n'aura finalement pas lieu, et ce pour la deuxième année consécutive. «C'est la mort dans l'âme que le comité a pris la décision d'annuler l'édition 2022. Les conditions sanitaires actuelles nous obligent à mettre en place des mesures bien trop compliquées», ont annoncé les organisateurs sur la page Facebook de l'événement. Ces derniers donnent déjà rendez-vous au public du 16 au 21 février 2023. **RBR**

MONTHEY
Dix ans: un livre et une exposition

Pour ses dix ans, l'association La Montheysanne, qui organise la course éponyme 100% féminine, s'offre un livre de photos et de témoignages et une exposition. Cette dernière a débuté samedi au Crochetan et est à découvrir jusqu'au 22 avril. «Le projet de ce livre est l'aboutissement de 12 années de proximité avec ces femmes qui, malgré les épreuves, sont courageuses, fortes et vivantes», écrit l'association née pour lutter contre l'isolement des femmes atteintes par le cancer. **KDM**

COVID
La vaccination à Aigle, c'est fini

Les centres de Gland et Aigle fermeront leurs portes à fin janvier, celui de Beaulieu le 5 février, communique le canton de Vaud. Ce dernier redimensionne son offre, «tout en maintenant une capacité importante pour celles et ceux qui veulent encore se faire vacciner». L'Etat invoque «la diminution des demandes». La population qui souhaite se faire vacciner est invitée à se rendre dans les autres centres disponibles en s'inscrivant sur www.coronavirus.ch. Jusqu'ici, Vaud a administré 1'400'000 doses de vaccins. Sa capacité pour février s'élève à 24'000 doses par semaine. **KDM**

Cherche terrain pour voler et plus si affinités

Aéromodélisme

Le Groupement aéromodéliste chablaisien va bientôt devoir se reloger. Pour poursuivre ses activités, il est à la recherche d'une piste entre Vaud et Valais.

| Sophie Es-Borrot |

D'ici à quelques mois, le Groupement aéromodéliste (GAM) Aigle et Bex ne pourra plus bénéficier du terrain loué dans la zone industrielle d'Aigle. Dès que la réalisation obtiendra le feu vert, un projet de construction prendra place sur la piste utilisée depuis 34 ans pour partager une passion commune et faire voler des modèles réduits.

Le groupement recherche donc activement une solution pour faire perdurer ses activités. «Idéalement un terrain agricole ou industriel, au milieu de la plaine dans le Chablais, sans arbres, lignes à haute tension ou habitations à proximité, détaille Patrice Martin. Un piste en gazon de maximum 50 mètres de large pour 150 à 200 mètres de long, c'est ce dont on a besoin pour voler, le goudron étant le nec plus ultra.»

Une des principales raisons qui pourraient freiner les potentiels bailleurs, ce sont les nuisances sonores générées par les engins volants. Mais les émissions ne sont plus ce qu'elles étaient, selon Patrice Martin, responsable de la buvette du GAM. «Avec l'évolution des modèles et de la technologie, nous en faisons de moins en moins. Aujourd'hui, notre parc d'avions est à 90% électrique et nous n'engendrons donc quasiment plus de bruit.» Et l'évolution de l'aéromodélisme, Patrice Martin la connaît



Certains membres du GAM construisent eux-mêmes les engins qu'ils font voler. | DR

“
Aujourd'hui, notre parc d'avions est à 90% électrique, on ne fait quasiment plus de bruit”

Patrice Martin,
Membre du GAM

bien. À 14 ans, il enfourchait son vélomoteur, avion dans le sac à dos, pour rallier le Chablais depuis Cully, faisant fi des nombreuses heures passées sur la route pour s'adonner à sa passion. Voilà 34 ans qu'il est membre du groupement chablaisien, il en a été président pendant une vingtaine d'années et secrétaire, avant d'occuper ses fonctions actuelles.

Quant aux dommages que les modélistes pourraient causer dans les champs adjacents, y dédier un terrain est le meilleur moyen d'éviter les décollages et atterrissages sauvages. «Les activités du club sont réglementées et nous opérons une surveillance sur ce que font nos membres. De plus, nous possédons une assurance en cas de dégât», relève Patrice Martin.

Même si le vol est une activité individuelle, la dimension sociale du groupement est aussi importante. Les membres se retrouvent et échangent autour d'un verre, se

donnent des coups de main pour la construction, les modifications et réparations des machines. Ils aiment aussi partager leur hobby avec les novices, comme c'est le cas lors de journées d'initiation.

Le GAM est prêt à étudier toute proposition, y compris s'il

est question de limiter les plages horaires de vol des appareils thermiques. «Une cabane serait un gros plus, mais nous pourrions négocier avec les propriétaires pour installer une caravane pour les commodités si le terrain se trouve au milieu d'un champ.»

Une histoire qui ne veut pas s'arrêter là

Fondé en 1956 à l'aérodrome de Bex, le GAM (Groupement aéromodéliste Aigle Bex) compte aujourd'hui une centaine de membres de tout le Chablais, dont une quarantaine d'actifs. Parmi eux, toutes les tranches d'âges sont représentées ou presque. Mais si elles sont volontiers accueillies, les femmes sont rares. Férus de modélisme et d'aviation, les amateurs passent parfois ensuite au niveau supérieur en visant l'obtention d'une licence de pilote pour de grands appareils, planeurs ou autres engins volants. Outre les vols individuels, les activités du GAM comprennent des journées d'initiation et de découverte, notamment par le biais du Passeport vacances, ainsi que des sorties, des rencontres avec d'autres clubs et la participation aux portes ouvertes de l'aérodrome de Bex, dont le GAM fait partie.



C'est quoi ce commerce?
Par Karim Di Matteo

À Bex, David Berger propose l'Essentiel et bien plus

David Berger et son épouse Sylvie ont fait le choix du grand écart. Du statut d'indépendants depuis vingt ans à celui d'employés; du standing de Château Maison Blanche d'Yverne au shop de la station essence du Simplon à Bex, commune où le couple réside depuis une dizaine d'années. Le Covid n'est pas étranger à leur décision: «Quand vous passez de quarante à deux mariages par an et que les séminaires s'annulent les uns après les autres...», glisse David Berger. Le Jurassien d'origine n'en est pas moins enthousiaste dans son nouvel écrin, lui qui, à 50 ans, a bien roulé sa bosse et qui fut formateur des chefs pâtisseries chez Gastrovaud. Entre autres tables cotées: le Rosalp Verbier, l'Auberge du Pont de Nant ou La Terrasse à Corseaux. Par contre, ne cherchez pas le nom de son nouveau magasin sur les grandes baies vitrées, il n'y figure pas encore, mais cela ne saurait tarder. L'Essentiel, qui a ouvert le 23 novembre, joue sur la complémentarité avec le garage voisin: «Le patron Fabio Becci est un copain et il m'a approché quand est née l'idée de créer ce shop». Plusieurs clientèles s'y côtoient

pour profiter d'un assortiment composé des incontournables d'un magasin de station-service et d'une plus-value tout en produits artisanaux de la région ou maison. Ainsi, on peut tout aussi bien croiser des gens venus régler leur note d'essence que ceux venus acheter une confiture de Bex ou des flûtes de chez Charlet sans devoir monter à Barbolese: «Je me réjouis d'ailleurs d'enrichir notre assortiment, mais ce n'est pas la meilleure période, un pas après l'autre». Les moins cuisiniers ou les plus pressés trouveront également leur repas de midi ou du soir parmi les sandwiches, bowls, salades et autres petits plats mitonnés en cuisine selon l'humeur du patron: blanquette de veau, bœuf bourguignon, souris d'agneau, différents currys. «Et des soupes, elles marchent fort», ajoute-t-il. Enfin, d'anciens



fidèles de Château Maison Blanche complètent cette vaste palette de clientèles aux côtés de ceux qui sirotent un café à l'une des trois tables pendant la pose des pneus de saison.

Le patron du garage du Simplon Fabio Becci (à g.) a approché David Berger quand l'idée d'un shop a germé dans son esprit.
| K. Di Matteo



Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

A cup of tea et les Alpes, what else?

Couverture du prospectus Pension Bellevue Huémoz sur Ollon de 1935.

© Schweizerisches Wirtschaftsarchiv, CH SWA PA 554 A 726.

Un petit air so british souffle sur la Pension Bellevue à Huémoz. Ouvert en 1912, l'établissement est repris en 1930 par Charles et Violette Rossier-Foetisch. Spécialité de la maison: l'afternoon tea et son incontournable plum cake. À en croire le maître des lieux, «essayer cette friandise, c'est ne plus vouloir autre chose». À condition d'apprécier fruits confits et raisins secs...

Autre fumet, mais toujours pour satisfaire les palais les plus exigeants, Charles Rossier participe en 1934 au «concours de mets au fromage dans l'industrie hôtelière» organisé par «l'Office de propagande de la Commission suisse du lait». Pas moins de 1'200 recettes sont concoctées par 105 concurrents, exclusivement à base de fromages suisses. La recette de Rossier lui vaut d'obtenir un des dix-huit meilleurs prix: un diplôme de première classe et un prix en espèce de 50 francs.

Si le propriétaire et maître queux ravit les papilles gustatives de ses pensionnaires, les lieux, «joli but de vacances», offrent confort et modernité aux hôtes de passage. Dans un prospectus datant de 1935, on lit à propos de la pension: «C'est un grand et beau chalet, dont le sous-sol et le rez-de-chaussée sont en pierre. Il est composé de trois étages et contient de multiples galeries ainsi qu'un grand nombre de chambres très ensoleillées; grande salle à manger, salon intime, véranda vitrée, bain, chauffage central et séchoir pour vêtements de courses ou de sports. Lumière électrique dans chaque chambre. La pension est entourée de plusieurs jolies terrasses qui permettent aux hôtes de s'y installer par petits groupes et de jouir depuis celles-ci de la vue sur les montagnes qui s'étendent devant leurs yeux.»



La Pension Bellevue en 1945.

© Schweizerisches Wirtschaftsarchiv, CH SWA PA 554 A 726.



Ce lieu idyllique ne fera toutefois pas la fortune de ses propriétaires. Dans les lignes du courrier des lecteurs de la Feuille d'avis du district d'Aigle du 24 novembre 1933 déjà, Charles Rossier fait part de ses inquiétudes face à la crise qui frappe durement l'hôtellerie. Malheureusement et malgré tous les efforts entrepris, la pension sera vendue aux enchères publiques le 23 août 1935.

L'histoire ne dit pas si les époux Rossier se sont consolés avec une tranche, ou deux, de leur fameux plum cake. En revanche, si vous souhaitez à votre tour réaliser ce gâteau, voici une recette d'il y a près d'un siècle, proposée par la Feuille d'avis de Vevey du 29 novembre 1929:

«Battez ensemble jusqu'à ce que cela devienne bien moussueux 175 grammes de sucre en poudre, 175 grammes de beurre, ajoutez alors 175 grammes de raisins de Corinthe, 45 grammes de raisins de Smyrne préalablement trempés dans du rhum, un zeste de citron haché, 100 grammes d'écorce d'orange confite, un peu d'angélique, puis, un à un ajoutez 4 œufs entiers en battant vigouusement. Terminez en ajoutant 350 grammes de farine mise peu à peu. Délayez dix grammes de levure de bière dans un peu d'eau, ajoutez-la à la pâte. Faites cuire 1h 1/2 à four doux, en sortant le gâteau, laissez le refroidir dans le moule pendant un quart d'heure avant de le démouler.

Ce gâteau est meilleur si on le consomme quatre ou cinq heures après qu'il est retiré du four.

Il peut se conserver plusieurs jours.»

La campagne en vue du vote du Châtelet est bien lancée

Le Bouveret

La Commune a tenu un atelier de présentation pour convaincre la population de Port-Valais de voter oui le 13 février au changement de plan concernant la décharge de la Satom. De son côté, un comité du non s'est constitué.

Textes et photos: Karim Di Matteo

Il reste trois semaines aux citoyens de Port-Valais pour se forger une opinion en vue du vote du 13 février. Oui ou non veulent-ils donner leur aval à un changement de plan d'affectation dans le secteur du Châtelet à l'entrée du Bouveret pour que la Satom puisse exploiter pendant dix ans, après travaux, sa décharge agrandie de deux-tiers, moyennant de dépolluer, sécuriser et renaturaliser les lieux?

La question aurait pu être réglée lors de l'assemblée primaire du 30 novembre, mais le Conseil municipal avait décrété à la dernière minute qu'il valait mieux trancher la question dans les urnes, invoquant la défection de plusieurs membres pour raison de Covid ce soir-là. La décision avait suscité l'ire d'une partie de la centaine de personnes présentes.

Quoi qu'il en soit, la campagne est lancée depuis la rentrée de janvier. Un tous-ménages très soigné a atterri dans les boîtes aux lettres en faveur de la réactivation de la décharge. Une façon de préparer le terrain à l'atelier organisé à la salle des spectacles le 18 janvier. Une partie du Conseil municipal, le président Pierre Zoppelletto en tête, y a accueilli plusieurs dizaines d'habitants pro et anti-décharge, avec l'appui de quatre représentants de la Satom.

«Quelque 180'000 tonnes de mâchefers y ont déjà été entreposées et la Satom promet de dépolluer et renaturaliser à ses frais, ce qu'elle n'est pas obligée de faire. Sans compter les rentrées financières pour la Commune: 2,5 millions sur dix ans, énumère Pierre Zoppelletto. Le nouveau plan prévoit en outre l'entrée du futur tunnel de la route de contournement du Bouveret prévue par le Canton.» Son auditoire du moment semble approuver.

«15 ans de nuisances»

Ce n'est pas le cas de Daniel Hauser et Pascal Magnenat, à l'origine du «Groupement citoyen décharge Châtelet», qui veut fédérer un maximum de personnes en faveur du nom via sa page Facebook. «On nous sert les mêmes arguments environnementaux que dans d'autres projets similaires qui n'ont du reste pas tous passé la rampe, attaque Pascal Magnenat. Mis bout à bout, on parle d'une quinzaine d'années de travaux, d'exploitation et de nuisances, tout en argumentant notamment sur le tunnel d'une



Dans le cadre de la campagne en vue du vote du 13 février, la Commune de Port-Valais a organisé le mardi 18 janvier une présentation publique du projet pour susciter le débat.

route de contournement très hypothétique (lire ci-contre). Et pour une commune qui se veut touristique, une décharge à l'entrée du village, vraiment?»

«Sans parler du vote de l'assemblée primaire annulé pour des raisons fantasmagoriques, probablement par crainte de voir le projet ne pas passer, enchaîne Daniel Hauser, riverain du Châtelet, et qui assure ne pas militer pour des intérêts particuliers. On nous parle de quasiment doubler la capacité de stockage de la décharge, ce n'est pas raisonnable. On nous martèle qu'on ne vote que sur un plan et que nous aurons tout loisir de faire opposition lors de la mise à l'enquête, mais entrouvrir la porte de la bergerie, c'est y laisser entrer le loup!»

«Faire notre part»

Parmi les personnes présentes le 18, une majorité semble toutefois acquiesce au projet. C'est le cas de Gilbert Favez: «Il faut que nous assainissions. Et c'est beau une forêt qui revient! Lors de l'assemblée primaire, certains ont eu peur sans savoir. Là, on a des explications claires». Sébastien Clerc abonde: «Il faut saluer le profes-

sionnalisme de la Satom, lance l'habitant des Evouettes et député PDC. Bien sûr, il y aura des désagréments, mais il n'y aura plus de décharge à terme. Acceptons par ailleurs de faire notre part plutôt que d'envoyer nos déchets à Zurich comme actuellement.»

Nicolas Raemy n'en égrène pas moins ses questions. Pourquoi 66% de surface de plus pour la future décharge? Question de quantités et de rentabilité. Et si c'est non le 13 février? Il faudra re-

calibrer le projet. Les mesures anti-nuisances? Des capots de machines insonorisés, des systèmes d'eau pour écraser les poussières, etc. Daniel Baillifard a répondu à tout, posément. Alors, convaincu? «Je trouve que l'information est un peu orientée. 66% de surface de plus, c'est beaucoup, et ça se retrouvera au niveau des nuisances.» Edouard Germanier se dit au contraire «rassuré au vu des techniques utilisées pour limiter l'impact». Verdict le 13 février.



Le Châtelet, avant et après le remblayage prévu par la Satom.

Pub

«De solides arguments pour la décharge, mais le tunnel...»

Le plan d'affectation de zone du Châtelet prévoirait l'entrée du tunnel de la route de contournement qui pourrait voir le jour à un horizon des plus flous. Est-ce prématuré de baser son argumentation là-dessus? Vincent Pellissier, chef du service de la mobilité du canton du Valais, n'est pas loin de le penser. «Je suis convaincu qu'il existe de solides arguments en faveur de l'assainissement de cette décharge, mais celui de la route de contournement ne me semble pas devoir être en tête de liste. Nous n'en sommes qu'aux études de variantes et des sondages géologiques sont en cours.»

Pour le chef de service, il faut avancer un pas à la fois: «Nous devons terminer le chantier du contournement des Evouettes, puis enchaîner avec le passage à niveau du Fenalet à Saint-Gingolph, ce qui nous amènerait au bas mot vers la fin des années 2020. Nous disposons d'une vingtaine de millions par année environ pour la région Chablais et le contournement du Bouveret pourrait coûter autour des 100 millions, ce qui entraîne au préalable tout un processus politique», conclut Vincent Pellissier.

Renforcer l'économie suisse. Permettre l'innovation.



Jacqueline de Quattro conseillère nationale PLR



OUI le 13 février
Modification de la loi sur les droits de timbre
loi-droits-de-timbre.ch

Le télémark gagne de nouveaux adeptes sur les pistes de la région

Glisse

Technique ancestrale norvégienne, le télémark bénéficie d'un regain d'intérêt. Et si la discipline reste marginale, elle plait par son état d'esprit, notamment dans les Portes du Soleil, grâce à un club de passionnés.

| Texte et photos: Sophie Es-Borrat |

Facilement repérables sur les pistes à leur swing chaloupé, les adeptes du télémark ne sont pas très nombreux. Mais l'intérêt pour cette discipline va croissant depuis quelques années, comme le prouvent les quelque 160 personnes qui ont pris part au week-end de test de matériel organisé les 15 et 16 janvier à Morgins par le groupe local de mordus.

«On commence à voir de plus en plus de personnes qui font du télémark, et ça suscite la curiosité. Dans les Portes du Soleil, on ne peut plus passer une journée sans en croiser beaucoup», relève Didier Giller, président du club des Dents du Midi. Le groupe, fondé par une «bonne poignée de potes» pratiquant cette technique depuis une dizaine d'années à Morgins, est officiellement né en novembre 2018. Il compte 48 à 60 membres selon les années.

«Talon libre, esprit libre»

Particularité de ce sport de glisse: le talon n'est pas fixé aux skis. Il est libre, comme l'esprit de son propriétaire, à en croire le président du club au yéti. «C'est une sensation particulière, qui prend un peu aux tripes quand on plie le genou et qu'on commence à tourner... C'est un mouvement corporel où chacun a son style. Il y a une technique de base, mais chaque personne, en fonction de son caractère, s'exprime sur ses skis.»

Lors du test de matériel annuel gratuit organisé par le club des Dents du Midi mi-janvier, nombreux étaient les novices qui en ont profité pour s'essayer au télémark, en bénéficiant des conseils des membres présents. Centré sur le plaisir et très peu sur la compétition, ce sport, une

fois maîtrisé est à la fois esthétique et ludique, tout en étant exigeant sur le plan physique.

Les bons skieurs n'ont pas forcément plus de facilité. «Il y a toute une question de souplesse du genou et de lâcher-prise dans la tête, explique Didier Giller. C'est parfois difficile pour les personnes qui ont acquis un certain

“

On partage la même passion, ça crée un lien fort”

Bertrand Genillard,
Vendeur chez
Altmann Sports

niveau en ski d'accepter de repartir de zéro. Mais en général après quelques heures, les gens s'en sortent déjà relativement bien.»

L'un des stands du week-end était tenu par le magasin de sports veveysan Altmann. Une référence pour de nombreux pratiquants, qui ne représentent toutefois qu'une part très limitée de la clientèle. «Je dirais peut-être 1-2%», concède Bertrand Genillard.



Le côté libre et atypique du télémark en fait une discipline sportive de plus en plus prisée.

Ce qui n'en fait pas pour autant des laissés-pour-compte aux yeux du vendeur, bien au contraire. «C'est un marché de niche, ça c'est sûr, mais c'est un marché de passionnés. On parle la même langue quand on fait du télémark: la relation est facile et agréable, je connais la clientèle et ses préférences, c'est enrichissant dans mon métier.»

Le matériel évolue

Parmi les entreprises présentes au sommet de la Foilleuse figuraient aussi un fabricant de skis en bois du Jura français, un créateur de fixations légères et un concepteur de lattes renforcées pour la pratique du télémark. C'est le signe que, bien que marginal, le segment intéresse. Toutefois, «l'évolution est beaucoup moins rapide que dans le

ski ou la rando. Ce n'est pas là-dedans que les grosses marques investissent le plus», admet Bertrand Genillard.

Mais les adeptes du télémark ne surfent pas sur la vague des phénomènes de modes éphémères. Lorsqu'ils prennent le virage de cette discipline, pour se différencier de la masse, faire quelque chose qui sort de l'ordinaire ou se lancer un nouveau défi, ils entrent dans un club loin d'être fermé.

«Quand on skie en télémark et qu'on rencontre quelqu'un qu'on ne connaît pas qui en fait aussi, on va se parler, alors qu'en alpin ou en snowboard ce ne sera pas forcément le cas, raconte Bertrand Genillard. C'est un peu comme les motards qui se font des signes sur la route: on partage la même passion, ça crée un lien fort.»



À Morgins, les 15 et 16 janvier derniers, matériel et conseils étaient mis à disposition des nombreuses personnes intéressées.

À Villars, les traileurs se lanceront à l'assaut du Miroir d'Argentine



Sur les trois boucles, les coureurs pourront reprendre leur souffle lors du passage qui longe le lac des Chavonnes. | Sportograf.com

Course

Après une première édition réussie en 2020, le Villars Ultraks revient dans la station chablaisienne les 8 et 9 juillet avec trois nouveaux parcours ainsi qu'une verticale.

| Xavier Crépon |

S'ils ont l'occasion de lever le nez de la piste, les participants du prochain Villars Ultraks auront une vue imprenable sur le Miroir

d'Argentine et sur les Dents du Midi. Michel Hodara, organisateur de la manifestation, invite les passionnés de trail et de beaux paysages à venir tester leur foulée l'été prochain sur les tracés d'une course qui se veut avant tout populaire. «L'idée est que tout le monde puisse trouver un défi qui lui convient. Nous proposons trois boucles différentes pour que chacun trouve chaussure à son pied.»

Il y en aura pour toutes les semelles

Une tendance se dessine déjà alors que les inscriptions sont ouvertes depuis début décembre. Le parcours le plus prisé est le Cham (19 km, 1'200 m de dénivelé posi-

tif) avec ses sentiers sinueux qui mèneront les coureurs à la découverte de petits hameaux, du lac des Chavonnes et des forêts villardoues. Le tracé intermédiaire du Roc sera quant à lui un peu plus exigeant, avec ses 27 km et 1'850 m de dénivelé positif. «Les participants passeront par deux pics majeurs de la région avec la Croix de Chaux à 2'013 m et bien sûr le Grand Chamossaire à 2'112 m», relève Michel Hodara avant de présenter la dernière boucle. «Les plus téméraires pourront tenter l'Argentine (46 km, 3'000 D+) en contournant cette montagne mythique avant de s'essayer sur des descentes à couper le souffle.»

Enfin, la verticale poussera les traileurs à un effort court mais

intense, pour une montée d'un peu plus de 6 km et 900 m de dénivelé positif.

«Nous espérons accueillir plus de 1'000 mordus de course en montagne, mais surtout leur procurer du plaisir afin qu'ils passent la ligne d'arrivée avec le même sourire que le champion Kilian Jornet lorsqu'il a accompli son record en moins de 3h pour l'aller-retour entre Cervinia et le Cervin. Peu importe la distance, l'essentiel est avant tout de profiter.»

Plus d'infos et inscriptions sur:
<http://villars.ultraks.com>



Robin de Haas forme de nombreux praticiens en coordination respiratoire. On le voit ici avec la cheffe de chœur veveysanne Florence Müller.
| DR

Suivre « La voie de la voix » pour aller à la rencontre du souffle

Documentaire

Dans leur nouveau film, Catherine Azad et Frédéric Gonseth racontent le parcours de Robin de Haas. Né avec une fente palatine, le Vaudois a réussi à dépasser son handicap en devenant chanteur lyrique, avant de partager sa méthode avec de nombreuses personnes.

| Magaly Mavilia |

C'est à une belle aventure humaine que nous convie le dernier film de Catherine Azad et Frédéric

Gonseth, «Robin des Voix». L'histoire vraie et puissante de la résilience d'un homme face

à l'impossible. En tournée en Suisse romande avant de partir aux quatre coins du monde, Robin de Haas sera présent lors des projections et accompagné par des praticiens locaux en coordination respiratoire pour ouvrir le dialogue et proposer quelques exercices en fin de séance.

Dans les coulisses de la célèbre émission «The Voice», Robin de Haas retient son souffle et le miracle opère. Son élève, Betty Patural, a conquis Florent Pagny, Zazie, Mika et Pascal Obispo. Quel chemin parcouru depuis cette grange dans un petit village de la Broye où Robin n'avait plus la force d'endurer les moqueries face à sa voix nasillarde. Contrairement au célèbre dicton: «Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait», Robin de Haas savait qu'il avait un handicap, les médecins et ses camarades étaient là pour le lui rappeler jour après jour. Parfois, avec une violence inouïe.

Mais le petit garçon avait confiance en son rêve et son chemin l'y a conduit. Le film «Robin des Voix» raconte le parcours de cet homme né avec une fente palatine, ce qui signifie que le palais n'est pas fermé. Malgré cela, ou peut-être pour dépasser ce handicap, Robin décide d'être chanteur lyrique et il le deviendra. Non pas en défiant les lois de la nature, mais en apprenant à travailler avec elles. Grâce à une méthode

qu'il découvre auprès de Lynn Martin aux Etats-Unis et qu'il va développer sur le plan international avec celle «qui murmurait à l'oreille des côtes», comme il le raconte avec beaucoup d'affection.

Du chant au domaine médical
Aujourd'hui, la coordination respiratoire est pratiquée dans de nombreux domaines à travers le monde. Robin de Haas donne des cours aux coaches vocaux de stars tels que Justin Timberlake, travaille avec des sportifs de haut niveau, des chanteurs, des humoristes, comme Yann Lambert et forme de nouveaux praticiens comme la cheffe de chœur veveysanne Florence Müller. «Le livre de Robin, «La voie de la voix», a été une révélation pour moi, confie-t-elle. La technique vocale reste très floue par rapport à la connaissance anatomique et pourtant, si le corps est l'instrument du chanteur, il est capital de le connaître afin de pouvoir l'utiliser de manière optimale. La coordination respiratoire est un outil qui permet de développer les capacités de chacun, tout en travaillant sur les dysfonctionnements et les blocages spécifiques.»

C'est toute la différence avec le yoga ou la méditation, car ici le praticien cherche à repérer l'endroit où le souffle ne passe pas. Libérant les tensions musculaires, cette méthode est d'une grande aide pour des chanteurs bien sûr, mais

“

Si le corps est l'instrument du chanteur, il est capital de le connaître afin de pouvoir l'utiliser de manière optimale”

Florence Müller,
Cheffe de chœur

aussi des personnes souffrant de maladie pulmonaire, d'asthme ou de Covid long. Geneviève Nicolet, pneumologue et ancienne présidente de la Ligue pulmonaire vaudoise, pratique la coordination respiratoire avec succès et constate un meilleur pronostic vital, une baisse des décompensations respiratoires et des hospitalisations. «On ne va pas guérir un organe affecté, précise-t-elle, mais apprendre à vivre avec.» Si la coordination respiratoire est de plus en plus utilisée pour des pathologies, elle reste pour l'instant en marge du système médical faute d'être reconnue par les assurances.

Respire, tu es vivant

Notre souffle révèle la façon dont nous pensons le monde, c'est la manifestation de notre être. Si nous pensons le monde comme étant dangereux, nous retenons notre souffle et lorsque nous sommes contents, nous soupçons d'aise, n'est-ce pas? «En changeant notre façon de respirer, avec souplesse et bienveillance, nous changeons notre regard, relève Robin de Haas. Nous découvrons que nous sommes vivants et que c'est une merveilleuse opportunité pour aimer.»

En 2008, le père de Robin, Jan de Haas, qui était pasteur des rues, notamment à Lausanne, a écrit ceci à son fils: «Ta vraie maison, c'est chez toi, là où tu respirez. Tout le reste est éphémère.»

Projection du film « Robin des Voix » :

28 janvier Pully City Club, 18h30 et 21h.	2 février Monthey, Cinéma Plaza, 18h30.	4 février Vevey, Cinéma Astor.
--	--	---

Tournée complète et infos:
www.robindesvoix.com

Bande annonce:
<https://youtu.be/pmym-BVWnOw>

The Voice, Betty Patural:
<https://www.youtube.com/watch?v=KPHaRKlvAdY>

À lire:
«La voie de la voix», Robin de Haas, Editions Favre

Trois veuves en quête d'héritage sur les planches

Chablais

Le Théâtre Neuf de Saint-Maurice propose plusieurs représentations dans le Chablais de la pièce de Sophie Satti.

| Christophe Boillat |

Le Théâtre Neuf revient sur les planches ces prochaines semaines. La troupe agaunoise amateur jouera, dans une mise en scène de Jean-Marie Torrenté assisté d'Ornella Gaudiano, «Trois veuves à la mer». Cette pièce, qui sera interprétée à dix reprises

dans la région, a été écrite par Sophie Satti. L'auteure niçoise aime à dépeindre l'humain, sa condition, ses motivations.

Les représentations se dérouleront à l'aula de la Tuilerie à Saint-Maurice, à l'ancien stand de Vauvise à Bex, au théâtre de l'Odéon à Villeneuve et au P'tit théâtre de la Vièze à Monthey. «Pour cette dernière, Sophie Satti nous fera l'honneur de sa présence», annonce Jean-Marie Torrenté. Après la France et la Belgique,

les «Trois veuves» s'arriment donc en Suisse. Jacques vient de mourir. Il laisse un confortable héritage à ses trois ex-femmes qui ne se connaissent pas et qui se prénomment toutes Corinne! Elles ont une semaine dans la maison familiale du bord de mer pour s'accorder sur la destination de l'argent, sinon c'est le chien de Jacques qui en sera le récipiendaire.

Les «Corinne» arriveront-elles à s'entendre alors que la plus jeune est une riche flambeuse,

la deuxième une bouddhiste qui veut faire profiter des ONG et l'aînée, elle, qui veut pouvoir dépenser son hypothétique part en belle vie, voyages, cures etc?

«C'est une œuvre très drôle avec des rebondissements cocasses. Un huis-clos qui pique et qui fonctionne très bien», résume, amusé, le metteur en scène. Les trois veuves sont autant de comédiennes chablaisiennes: Véronique Joris, Sylvie Delalande et Diane Ruchet.

Le projet suivant du Théâtre Neuf sera un repas-spectacle spécial pour marquer ses 25 ans, avec pas mal de surprises. Enfin, l'atelier théâtre pour enfants et ados de la compagnie a repris. Deux animatrices transmettent passion et savoir à 18 jeunes répartis en trois classes.

Note: jours et heures des représentations sur www.theatreneuf.ch/



Tango aux Mangettes

Le 22 janvier 2022

L'Orchestre du Conservatoire cantonal du Valais s'est produit samedi à Monthey, emmené par son directeur Yuram Ruiz et l'accordéoniste du cru, Lisa Biard.

Photos par
Séverine Rouiller

La violoniste Bianca Montobbio est une des élèves professionnels à la Haute Ecole de Musique du Valais.



Johanna Hernandez, Laury Martinet, Bianca Montobbio et Lisa Biard, concentrées sur leurs partitions.



Romaine Crettenand-Sierro, présidente de l'Association des amis des orchestres (ADO).



Le public est venu nombreux écouter l'hommage à Astor Piazzolla, né en 1921.



Arnauld Crettenand à la contrebasse.



Johanna Hernandez, violoniste professionnelle d'origine vénézuélienne, chanteuse lyrique, enseignante et cheffe d'orchestre.



La Montheysanne et soliste du concert, Lisa Biard.



L'Orchestre du Conservatoire cantonal du Valais est dirigé par Yuram Ruiz.

Mercredi 26 janvier

Théâtre

Plan B Comédie

Le soir de la Première, l'équipe d'un théâtre se rend compte que la troupe tant attendue par le public n'arrive pas pour la représentation.

Théâtre Montreux
Riviera, Rue du Pont 36,
Montreux 19-20.30 h

Je suis Grecque

Un spectacle qui met en avant une artiste engagée du XXe siècle, dans une structure dramaturgique originale où les chansons ont une large place.

Théâtre des Trois-Quarts,
Avenue Reller 7,
Vevey 20 h

Duo Pierre Aucaigne et Vincent Kohler - Coming Out

Un mythomane un dépressif deux incontrôlables.

Théâtre de Poche de la Grenette, Rue de Lausanne 1,
Vevey 20 h

Expositions

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.

Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.

Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960.

Musée historique de Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamela Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts.

Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Divers

Atelier peinture, pastel, dessin, collage

Et autres techniques.

Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12,
La Tour-de-Peilz 18.15 h

Jeudi 27 janvier

Concerts

Garou - Up Scene

Montreux Music & Convention Centre,
Grand Rue 95,
Montreux 20 h

Théâtre

Plan B Comédie

Théâtre Montreux
Riviera, Rue du Pont 36,
Montreux 19-20.30 h

Je suis Grecque

Théâtre des Trois-Quarts,
Avenue Reller 7,
Vevey 20 h

Les conquêtes de Norman

Les Bonnes Manières.
Le Reflet - Théâtre de
Vevey, Rue du Théâtre 4,
Vevey 20 h

Duo Pierre Aucaigne et Vincent Kohler - Coming Out

Un mythomane un dépressif deux incontrôlables.

Théâtre de Poche de la Grenette, Rue de Lausanne 1,
Vevey 20 h

Expositions

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse.

Espace Graffenried,
Place du Marché 2, Aigle
10-12 h et 13.30-17 h

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle, Place du
Château 1, Aigle 10-17 h

Le bestiaire du bonheur



je 27 janvier · 16 h
Exposition · Médiathèque,
Avenue du Théâtre 2
Monthey

En amont du spectacle Le petit bout manquant des Productions Hors Cases, Emilie Bender, accompagnée d'une ribambelle d'enfants sont parti-e-s à la quête de cette partie d'eux qui les rend terriblement heureux-euses.

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.

Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Vendredi 28 janvier

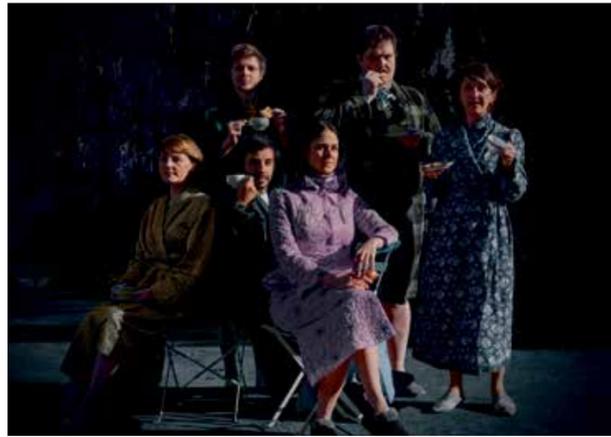
Vevey

Théâtre

Les conquêtes de Norman

Tout commence lorsque Norman débarque avec son nouveau pyjama, prêt à emmener sa belle-soeur Annie en week-end romantique à East Grinstead.

Le Reflet - Théâtre de Vevey, Rue du Théâtre 4, Vevey 20 h



Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.

Domaine de la Perrole,
Chemin des Iles,
Aigle 15.30-18.30 h

Vendredi 28 janvier

Théâtre

QI - Quapacités Intellectuelles

Avec : Alenka Chenuz; Mise en scène : Matteo Prandi.
Théâtre Waouw, Chemin des Artisans 5, Aigle 20 h

Repas Meurtres et Mystères : La Ruée vers l'Ouest

Gare SBB-CFF-FFS,
Rue de la Gare,
Montreux 19.30 h

Plan B Comédie

Théâtre Montreux
Riviera, Rue du Pont 36,
Montreux 20-21.30 h

Je suis Grecque

Théâtre des Trois-Quarts,
Avenue Reller 7,
Vevey 20 h

Duo Pierre Aucaigne et Vincent Kohler - Coming Out

Un mythomane un dépressif deux incontrôlables.

Théâtre de Poche de la Grenette, Rue de Lausanne 1,
Vevey 20 h

Humour

D'Jal - A cœur ouvert

D'Jal revient avec un nouveau spectacle. Toujours à cent à l'heure, toujours déjanté, D'Jal c'est toujours plus de Rire mais surtout toujours plus d'amour.

Salle des Remparts,
Place des Anciens-Fossés 7,
La Tour-de-Peilz 20.45 h

Expositions

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.

Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960.

Musée historique de Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamela Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts.

Musée Jenisch, Av. de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Exposé

Connaissance 3

Peut-on se libérer de ses gènes? Les découvertes de l'épigénétique.

Ancienne Maison de Ville | Espace Chevron, Place du Marché 2, Aigle 14.30 h

Samedi 29 janvier

Concerts

Walter Frosch Pop

Le Bout du Monde,
Rue d'Italie 24,
Vevey 21.30 h

Théâtre

QI - Quapacités Intellectuelles

Avec : Alenka Chenuz; Mise en scène : Matteo Prandi.
Théâtre Waouw,
Chemin des Artisans 5,
Aigle 20 h

Noël au balcon

Une pièce de Gilles Dyrek. Les fêtes de famille ne se passent toujours aussi facilement que prévu.

Grande salle,
Chemin du Crétel 8,
Antagnès 20 h

Humour

Booder is back

Grâce à son humour toujours aiguisé, son autodérision il vous donne son ressenti de la vie dans cette « société de beaux gosses ».

Salle des Remparts,
Place des Anciens-Fossés 7,
La Tour-de-Peilz 20.45 h

Expositions

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Le bestiaire du bonheur

Les Productions
Hors Cases (CH).
Médiathèque, Avenue du
Théâtre 2, Monthey 9 h

#vegan

Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.

Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960.

Musée historique de Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio & locaux.

Domaine de la Perrole,
Chemin des Iles,
Aigle 9-12.30 h

Divers

Laurent Eltschinger

Dédicace. Sur le plancher des vaches.

Payot Vevey, Rue des Deux-Marchés 15, Vevey 10.30 h

Chemin des lanternes



sa 29 janvier · 18 h
Divers · Les Pléiades

Une balade hivernale originale: se promener à la lueur des lanternes sur les chemins enneigés des Pléiades, au-dessus de Vevey, et savourer une délicieuse fondue.

Dimanche 30 janvier

Concerts

Récital orgue, Thomas Kientz Classique

Oeuvres de Bach, Dupré, Kientz.

Temple Saint-Martin,
Vevey 17-18.15 h

Théâtre

QI - Quapacités Intellectuelles

Avec : Alenka Chenuz; Mise en scène : Matteo Prandi.

Théâtre Waouw,
Chemin des Artisans 5,
Aigle 18 h

Je suis Grecque

Un spectacle qui met en avant une artiste engagée du XXe siècle, dans une structure dramaturgique originale où les chansons ont une large place.

Théâtre des Trois-Quarts,
Avenue Reller 7,
Vevey 17.30 h

Expositions

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et l'École de Savièse.

Espace Graffenried,
Place du Marché 2, Aigle
10-12 h et 13.30-16 h

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.

Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

#vegan

Nutrition, gastronomie, éthique, écologie mais aussi militantisme ou culture populaire, elle explore les multiples facettes de ce mode de consommation devenu un véritable phénomène de société.

Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.

Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard. Photographies des années 1950-1960.

Musée historique de Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamela Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts.

Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Mots fléchés

BIEN VERSEE TRÈS PRÉCISEMENT	SANS PITIE HOMMES D'ETAT	ON LES PLACE À TABLE SEMBLES	RONGEUR FRUGIVORE PETIT CHEMIN	METTENT DE CÔTÉ	EXTRÊME MAIGREUR IL PRIT LA BARRE
CROÏTRE LE RELIEF DES CHAINES		DIFFICILES À CROIRE DÉCODÉES		ÉGO-CENTRIQUE COURS D'AFRICAIN	
SPECIALITE MANCELLE BASE DE REPOS					HONTEUSE- MENT RÉPUGNANT
	PEAU ROUGE SANS RIEN		ATTEINT DANS SA CHAIR POINT D'EAU		
IL SUIT LA MODE CONTES- TERA			LE VIN À SA SOURCE LEVANT LES SABOTS		DESCEN- DANTS D'UNE ESPÈCE
REJETTE EN BLOC FIN DE MESSE		PIEMON- TAISE PRÈS DE TURIN PERROQUET		IL EST SELECTIF CHEF DES OPÉRATIONS	QUEUE DE RENARDS POINT DE NON RETOUR
IMBIBONS LE TAMPON DÉNIVEL- LATION	CÉSURIEN ÉQUATION	CHÉRISSE GRANDE- MENT ET ENCORE			PARTI EN ALLEMAGNE
					AIRES DE DÉPART

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Renonculacée vivace. 2. Réseau ferré de transport en commun. Langue finno-ougrienne. 3. Entourer d'une admiration excessive. Officier de l'armée. 4. Pratiquer des incisions. 5. Partie des cheveux le long de l'oreille. Monnaie divisionnaire du Danemark. 6. Genre théâtral léger. 7. Point admise. Foyer chaud. 8. Refus d'un Anglais. Poisson marin couché sur le flanc gauche. 9. Ecole de hauts fonctionnaires. Réplique identique. 10. Représentation graphique. Réduction d'aluminium. 11. Drain sortant d'un orifice cutané. Principe de vie. 12. Cause du désordre. 13. Reine de beauté. Supports de balles de golf.

VERTICALEMENT
1. Agrippées avec force. 2. Diode électroluminescente. Petit charançon des légumineuses. Mèche poussant dans le sens contraire des autres. 3. Proférée avec méchanceté. Déclarés capables. 4. Unités de volume. Adverbe de temps. 5. Élargie à la fraise. Faisant preuve d'audace. 6. Poids à vide. Partie postérieure et inférieure du pied de l'homme. Do l'a supplanté. 7. Protocole Internet. On les appelle aussi baudroies. Unité de mesure agraire. 8. Laisser passer. Pied de vers grec. 9. Franchit le seuil. Prononcées en détachant chaque lettre.

Sudoku

Facile

1	6			7				
4	2	5	3					9
9					4	3		
2								
	1		5			6	4	8
8	7		9	4	3			2
7	4			5				6
6	3				1	8		
5		8		6	2	1	3	4

Difficile

	8		7		3			
4		5						
2			6					
				3	4		1	
	5		2			6	7	
						8		9
				2				
8	4			1			6	
			1		6	2	9	

Solutions

DIFFICILE

8	6	2	9	7	1	1	1	6	9
9	9	7	6	1	3	2	7	7	9
6	7	1	5	2	8	7	6	9	
6	8	9	7	9	5	4	4	4	8
7	7	9	1	8	2	6	5	3	3
2	1	5	4	6	8	8	8	7	9
5	6	8	4	4	9	9	9	2	1
9	8	3	2	6	1	5	7	6	9
9	8	3	2	6	1	5	7	6	9
1	6	3	2	7	9	4	8	5	

FACILE

8	6	2	9	7	1	1	1	6	9
9	9	7	6	1	3	2	7	7	9
6	7	1	5	2	8	7	6	9	
6	8	9	7	9	5	4	4	4	8
7	7	9	1	8	2	6	5	3	3
2	1	5	4	6	8	8	8	7	9
5	6	8	4	4	9	9	9	2	1
9	8	3	2	6	1	5	7	6	9
9	8	3	2	6	1	5	7	6	9
1	6	3	2	7	9	4	8	5	

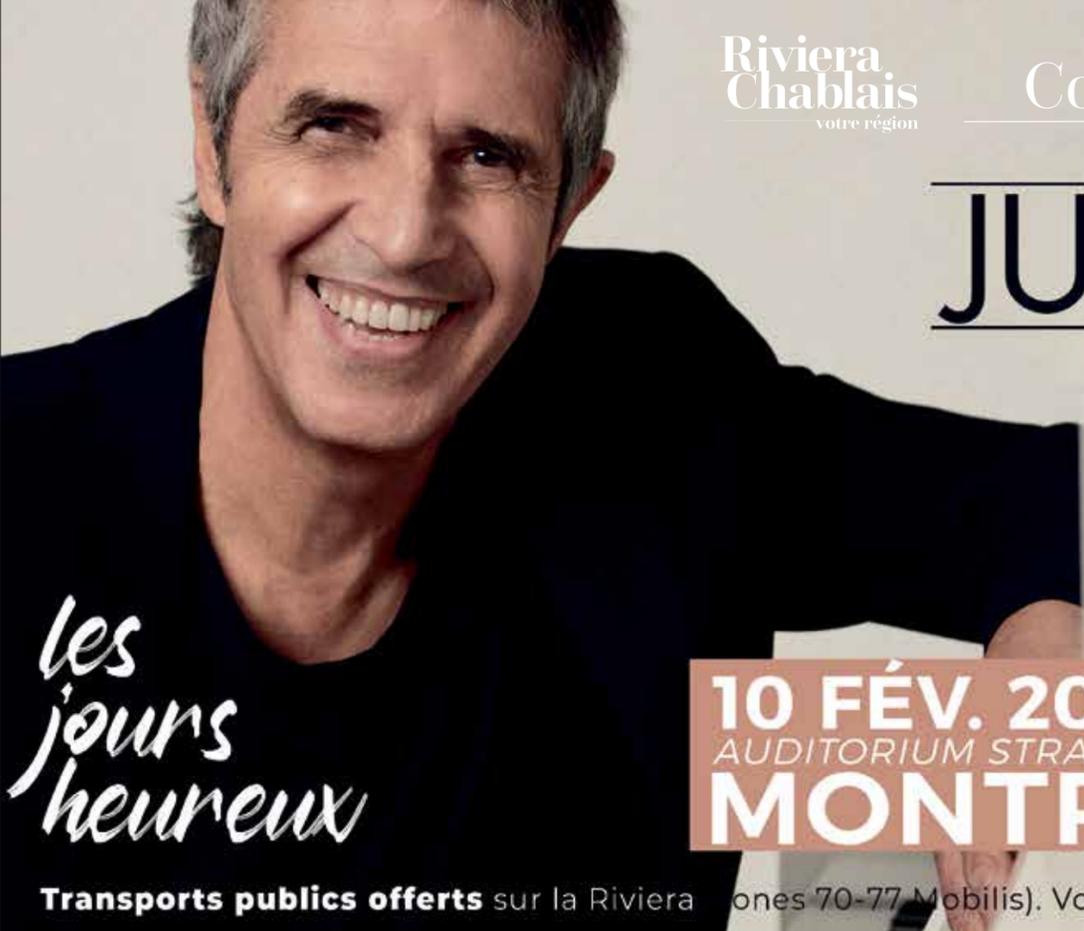
BIG BAZAR : DÉMENTIR - DENTISTE - DOCUMENT

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

D	O	D	E
E	C	U	M
T	R	D	E
S	I	T	N

Concours



les jours heureux

Riviera Chablais votre région

Concours powered by IDMOBILE

JULIEN CLERC

EN TOURNÉE

GAGNEZ 5X2 PLACES

10 FÉV. 2022 20H
AUDITORIUM STRAVINSKI - 2M2C
MONTREUX

Infos et location: WWW.LASAIISON.CH
+41 (0) 21 962 21 19
OUVERTURE DES PORTES À 18H30
Plan d'accueil conforme aux règles sanitaires de l'OFSP

Transports publics offerts sur la Riviera (zones 70-77 Mobilis). Voir conditions sur www.lasaison.ch/infos-pratiques



POUR PARTICIPER

Envoyez par SMS: **julien** au numéro **494**

Vous recevrez une confirmation par sms
Coût du SMS: CHF 1.-/SMS

WWW.123CONCOURS.CH

Participation gratuite sur le site
Délai de participation: mercredi 26 janvier au 6 février 2022 à minuit

Les gagnants du concours 5x1 Pack 365XTREME:
1. Schwaller Sandrine, 2. Christel Ogay-Oberson, 3. Patrick Kunz, 4. Constantin Elisabeth, 5. Vincent Carron

Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données saisies et envoyées automatiquement ainsi que les participations générées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avisés par sms. Tout recours juridique est exclu. Les CG sont disponibles sur 123concours.ch

Pascale Blattner

Entre ambitions et détermination

Interview

Même si les prémices d'un changement sont là, elle est l'une des rares femmes à avoir embrassé, en Suisse, la carrière de journaliste sportive. Depuis 2001, Pascale Blattner fait partie des visages emblématiques des sports à la RTS.

| Laurent Bastardoz |

Professionnelle accomplie et passionnée, elle s'est livrée à notre hebdomadaire avant de couvrir ses 10^e Jeux Olympiques, dont neuf pour le service public. Si elle est née à l'hôpital de Sion, Pascale Blattner a toujours vécu dans le Chablais ou sur la Riviera. Rencontre avec une personnalité forte qui, aujourd'hui, partage sa vie entre sa famille, ses deux filles et son rôle de productrice et journaliste pour la chaîne romande.

Un mot tout d'abord Pascale pour rappeler votre carrière. Vous avez touché à tous les domaines. Presse écrite, édition, radio, TV et aujourd'hui production. Un sacré parcours!

— C'est vrai. J'ai débuté en 1986 comme pigiste à Radio Chablais avant d'effectuer, en 1992, mon stage pour le quotidien Est Vaudois devenu plus tard La Presse Riviera-Chablais. J'y suis restée six ans, avant de revenir à Radio Chablais. En 2000, tout s'est accéléré. J'ai quitté la radio pour *Dimanche.ch* avant de rejoindre la Télévision Suisse Romande en 2001.

Pourquoi avoir choisi le journalisme sportif?

— Pour faire court, je dirais que comme je n'ai jamais pratiqué un sport en compétition, je vivais mon envie à travers les autres. Depuis mon plus jeune âge, j'adore suivre le sport, notamment à la télévision. Cette passion m'a naturellement conduite vers ce métier.

Existe-t-il encore une forme de sexisme vis-à-vis des femmes dans le domaine du journalisme sportif?

— Peut-être sur les choix subjectifs de répartition des rôles entre hommes et femmes. Mais personnellement, je n'en ai pas vraiment souffert. En revanche, j'ai toujours exprimé mon envie de commenter en direct des compétitions et le premier sport que l'on m'a proposé a été le patinage artistique, qui n'était pas ma discipline de prédilection. Cela a valeur d'exemple sur une certaine forme de sexisme dans le journalisme sportif.

Justement, lors de vos années à Radio Chablais vous avez commenté beaucoup de football. Un regret que les femmes ne soient pas, selon certains, prêtes à se lancer dans l'arène?

— J'aurais bien voulu commenter du foot à la RTS, mais l'argument servi est que le téléspectateur n'est pas prêt à recevoir une voix de femme sur un match de foot. Il faudrait un peu plus d'audace des responsables. Mais on ne sait jamais. Un jour cela arrivera peut-être (sourire).

Cependant on vous a souvent entendue dans le passé sur le hockey sur glace. Vous avez, en quelque sorte, réussi à briser certains codes?

— Oui, mais attention, les erreurs ne pardonnent pas. J'avais lâché une petite phrase il y a quelques années lors d'un match à Lausanne. Une phrase adressée à la personne qui montait le résumé

de la rencontre. Mais une erreur de manipulation a fait qu'elle est passée à l'antenne. Les fans m'en veulent encore aujourd'hui! Pas certaine que cela aurait été pareil avec un homme.

Au Département des Sports de la RTS, il souffle depuis peu un véritable vent de jeunesse. Comment vivez-vous cela?

— Très bien. Sans oublier qu'il y a, avec six femmes désormais, un meilleur équilibre dans la rédaction. Je n'oublie pas non plus qu'à notre arrivée en 2001 (*ndlr*: cinq journalistes avaient été engagés en même temps), les anciens des sports ne nous regardaient pas forcément d'un bon œil. Mais, dans le reste de l'entreprise et à l'extérieur, on avait une bonne cote. Aujourd'hui, ces jeunes représentent l'avenir de notre département. À nous de bien les encadrer. Les regards extérieurs ont aussi changé avec les réseaux sociaux. La télévision a perdu un peu de sa magie!

Vous commentez le patinage artistique depuis 2003. Mais vous avez aussi distillé votre passion pour d'autres sports?

— Oui, le volley, le basket, le beach volley, le hockey, la natation et, depuis peu, la gymnastique artistique. Mais cela de manière sporadique voire, pour la gym et le patinage, dans les JO et les grandes compétitions internationales.

Vous allez participer à vos 10^e JO. Mais ces derniers ne seront pas comme les autres, non?

— Non, car après l'expérience de Tokyo en 2020, j'ai préféré commenter le patinage artistique depuis Genève avec mon complice Cédric Monod. À Tokyo, tout était compliqué avec le Covid-19. Revivre cela en Chine n'était pas dans mes priorités. Et comme la délégation RTS sera fortement réduite, cela s'est fait en douceur.

Votre complicité avec Cédric Monod saute aux yeux des personnes qui vous suivent lors des compétitions européennes et mondiales, comme récemment à Tallinn, en Estonie. Comment expliquer une telle symbiose?

— Cédric est comme moi un passionné. Il avait débuté comme consultant à l'époque avec Bernard Heim. Nous travaillons ensemble depuis 2003. Nous sommes comme un «vieux couple» (rires). Mais surtout chacun reste à sa place et c'est la base de notre longévité. Je commente et il analyse. Même si, avec l'expérience, j'aime bien parfois le titiller ou lui poser des questions basiques.

Votre meilleur souvenir?

— Les titres mondiaux de Stéphane Lambiel, mais surtout sa médaille d'argent aux JO de Turin en 2006.

Enfin une question un brin philosophique. Que peut apporter de plus une femme au journalisme sportif?

— Pas de plus, de différent! Plus il y a de diversité et de mixité, plus les regards sont contrastés. Il faut désormais aussi arrêter de penser qu'une femme excelle seulement sur les sujets sensibles, touchants ou ceux sur lesquels il faut de l'empathie.

Journaliste à la Radio Télévision Suisse depuis vingt ans, Pascale Blattner a fait ses premières armes à Radio Chablais, puis au quotidien l'Est Vaudois.
| RTS/Laurent Bleuze



“
J'aurais bien voulu commenter du foot à la RTS”

Pascale Blattner,
Journaliste sportive